

Wu Yongqin
Université du Zhejiang



Invitée par l'Université du Zhejiang, Catherine Kerbrat-Orecchioni, professeur de l'Université Lumière Lyon 2 a effectué une visite à Hangzhou entre le 14 et le 21 avril 2007. Outre les deux colloques internationaux auxquels elle a participé, le Professeur K-O a donné une série de conférences sur *La variation culturelle dans le fonctionnement des interactions* aux étudiants et enseignants du département de français.

Tout d'abord, Madame K-O dénonce l'*illusion universaliste* qui règne encore de nos jours (croyance que l'on communique à peu près de la même manière dans toutes les sociétés), entraînant de nombreux *malentendus* dans les échanges interculturels, et elle insiste sur le fait que *la variation concerne tous les aspects du fonctionnement de l'interaction*.

Elle analyse ensuite dans le détail certains de ces aspects, de nature aussi bien verbale que non verbale : les distances (la « proxémique » de l'interaction), l'alternance des tours de parole, le marquage de la relation interpersonnelle, les actes de langage, les échanges rituels et le fonctionnement de la politesse dans la communication.

Mais l'objectif final de l'analyse est de reconstituer et de comparer, à partir de l'observation de ces différents phénomènes, le « profil communicatif » (ou *éthos*) des différentes sociétés étudiées. C. K-O envisage plus précisément cet éthos sous deux angles : la conception de la relation interpersonnelle (éthos de proximité vs distance, éthos égalitaire vs hiérarchique, éthos consensuel vs confrontational) et le fonctionnement de la politesse (importance attachée au territoire vs à la face, politesse négative vs positive). Dans cette perspective, il s'agit de chercher la *logique culturelle* qui sous-tend les comportements communicatifs (par exemple : « Help yourself » comme formule de politesse en situation de visite aux Etats-Unis où se trouve valorisé le principe d'autonomie – politesse négative –, mais perçu comme impoli dans les sociétés où prédomine la politesse positive, fondée sur l'assistance ; le remerciement prenant la forme d'une excuse en japonais, et proscrit entre proches en coréen).

En ce qui concerne la société chinoise, différentes études incitent à penser que l'éthos de cette société comporte les composantes suivantes : évitement de la confrontation, importance accordée à la face, modestie, respect des hiérarchies, solidarité « in-group »..., étant bien entendu que ce sont là des valeurs *relatives*.

Enfin, la conférencière signale que ces différences de normes communicatives peuvent entraîner des *erreurs de formulations*, qui peuvent être de deux types : les *calques* (« Je suis désolé » utilisé par un Japonais pour remercier, « Où allez-vous ? » ou « As-tu mangé ? » utilisé par un Chinois pour saluer, etc.) et les *hypercorrections* (de la part de certains étrangers séjournant en France : bise en toute circonstance, acceptation immédiate d'une offre ou d'un compliment...). Ces variations peuvent aussi entraîner des *malentendus* dans la communication interculturelle, ce qu'elle illustre par un certain nombre d'exemples.

On peut attendre d'une réflexion sérieuse et systématique sur la variation culturelle qu'elle permette d'éviter de tels malentendus, et par conséquent, de lutter contre les réflexes xénophobes, qui naissent bien souvent d'une méconnaissance générale de l'ampleur des variations affectant les normes communicatives. Traquant inlassablement le culturel sous le masque du naturel, la pragmatique contrastive nous aide à mieux comprendre l'autre, cet étranger qui cesse d'être étrange dès lors que l'on admet le caractère éminemment relatif et variable des normes interactionnelles. Mais elle permet aussi du même coup de mieux comprendre sa propre culture, car elle rend visibles certaines « évidences invisibles », évidences dont on ne prend conscience que lorsqu'elles sont d'une certaine manière mises en crise et en déroute.

Les conférences ont beaucoup attiré et intéressé les auditeurs. Durant les séances, l'interaction entre la conférencière et les étudiants se sont déroulées de manière animée et chaleureuse.

Après les conférences, Madame K-O a eu des discussions scientifiques avec les enseignants et les étudiants chercheurs du département, au cours desquelles ont été échangées les méthodes et les expériences en matière de recherche.